Transcription

(…)

Il s'en est est fallu de peu et Molière mourait sur scène dans son rôle de *Malade imaginaire*, un comble. Le vrai fauteuil a été conservé telle une relique par la Comédie Française, ainsi que son bonnet. Mais sous cette coiffe, qu'y avait-il dans la tête du dramaturge de génie? Sans doute un immense éclat de rire, une cuirasse et des clous de tapissier.

Rien ne prédestine Jean-Baptiste Poquelin au théâtre. Il naît à Paris, non loin du Louvre et grandit dans l'atelier de son père artisan qui a le privilège d'être le tapissier du roi. Molière va prendre sa suite, un avantage pour le comédien déjà reconnu. Le soir, il joue et le matin, il assiste au lever du roi en tant que valet tapissier mêlé à la foule des courtisans. Accès inespéré à Louis XIV et source inépuisable d'inspirations de la comédie humaine au sommet du royaume. Et au fond de lui, tout ça le fait bien rire.

À son époque, la tragédie est reine, mais lui aime la franche rigolade. Et il n'a pas son pareil pour croquer de sa plume les vilains travers de l'être humain. *L'Avare*, *Le Misanthrope*, il invente la comédie à la française.

- Molière, c'est un regard critique sur ses contemporains à travers la comédie. Et c'est vraiment tout l'esprit français qui s'est construit là-dessus, et la langue française aussi, on dit *la langue de Molière*…

Mais il va devoir se barder d'une solide cuirasse. Car son humour sans concession lui a parfois attiré les foudres des dévots de l'époque, quand il dénonce la religion. Pour se protéger, il va même réécrire son *Tartuffe*. Quitte à faire grincer des dents, Molière a fait rire ses contemporains jusqu'au Roi Soleil qui en a fait son protégé assurant sans doute sa postérité.

CréatiFLE 2024